



Fabien Waksman est un compositeur français né en 1980.

Il puise son inspiration dans d'autres arts tels que la peinture, la littérature et la poésie.

Il s'intéresse également au domaine scientifique et se passionne pour l'univers de l'astrophysique et de la cosmologie...

Fabien Waksman, vous avez écrit de nombreuses œuvres en rapport avec le cosmos. D'où vient cette fascination pour l'univers ?

Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été fasciné par le cosmos. Cet attrait a sans aucun doute des origines nombreuses, en voici quelques-unes :

- Du fait de mon vécu et mon expérience d'enfant, j'ai très vite ressenti le besoin de m'évader. J'ai passé beaucoup de mon temps dans « mon » monde. Ce besoin d'évasion s'est en partie exprimé à travers mon amour du cosmos et des univers de science-fiction.

- Je suis un compositeur très sensible à tout ce qui touche au visuel. Je « vois » des formes par exemple quand je compose. Je trouve les images provenant des observations spatiales absolument sublimes. Peut-être même c'est ce qui me paraît le plus incroyablement beau au monde. L'astrophysicien Jean-Philippe Uzan parle souvent dans ses conférences du mot cosmos, qui signifie, entre autres, beauté. Toutes ces images du cosmos sont autant de toiles abstraites qui stimulent mon imagination.

- Le mystère est une notion des plus fascinantes. Et quels plus grands mystères que ceux que recèle l'étude du cosmos ? Il me suffit de regarder la célèbre photo de l'univers observable prise par le télescope Hubble pour être parcouru de frissons devant tant de beauté et de mystère.

- J'aime mon espèce. Il me semble essentiel pour comprendre les êtres humains de prendre de la distance et d'essayer d'avoir un regard plus global. Cela permet de se rendre compte de notre place dans un univers dont la taille nous est inconcevable, de relativiser, de se recentrer sur des problématiques importantes. Pour parler de nous, humains de la Terre, il peut être intéressant de s'éloigner un peu et d'avoir un regard extérieur. C'est là par exemple l'un des sens de la littérature

sur les extraterrestres : cela nous sert à parler de nous, humains. Comment serions-nous perçus par des êtres venus d'ailleurs ? Changer de point de vue est un exercice qui me semble essentiel.

Si vous deviez être une planète, une étoile ou tout autre corps céleste, qui seriez-vous et pourquoi ?

J'aimerais être le Soleil. Notre soleil réchauffe les êtres, apporte la lumière et permet à la vie d'exister sur Terre.

Mais gare à ses crises de colère ☹️ (cf. ma pièce pour orchestre *Solar Storm* inspirée du phénomène des éruptions solaires).

J'aimerais apporter par ma musique un peu de soleil dans le cœur des personnes qui l'écoutent.

J'aime aussi beaucoup les nébuleuses, dont je trouve les formes extraordinaires. On les surnomme souvent pouponnières d'étoiles : il s'agit là d'une belle métaphore de l'acte créateur !

Si vous étiez un phénomène astronomique (Big Bang, éruption solaire, trou noir, quasar... ou tout autre phénomène), lequel seriez-vous et pourquoi ?

Il y a un phénomène que j'apprécie beaucoup, mais qui reste un objet théorique : les « trous blancs », appelés aussi « fontaines blanches ». Il s'agit d'une sorte d'inverse du trou noir. Selon certaines théories spéculatives, la matière absorbée par un trou noir se dirigerait vers son centre, la singularité, et ressortirait par un trou blanc. Serait-ce une porte d'entrée vers un autre univers ? Tout cela relève pour le moment de la fantaisie, mais l'idée d'être un portail vers un univers me plairait !

Quelle pratique de composition domine dans vos œuvres sur le cosmos ? Est-ce une interprétation poétique d'un élément du cosmos ou une intégration formelle d'un concept cosmologique (une transcription musicale d'un modèle cosmologique) ?

Toutes mes œuvres sur le cosmos relèvent de la poésie. Il n'y a aucune tentative de fonder ma musique sur des concepts liés à tel ou tel phénomène spatial. Mes œuvres ne parlent pas du cosmos. Elles s'inspirent de celui-ci pour parler de nous, terriens. J'aime en quelque sorte « humaniser » le cosmos, transformer cette immensité abstraite en source musicale évoquant des émotions humaines. L'Univers est froid et inhospitalier. Il n'exprime pas d'émotion en soi. C'est nous, humains, qui éprouvons depuis la nuit des temps une fascination pour lui. Sans observateur, personne ne trouverait le cosmos beau. Ma musique s'adresse aux observateurs. C'est pourquoi ce sont des émotions tout à fait humaines qui y sont exprimées.

Vous avez collaboré avec l'astrophysicien Jean-Philippe Uzan, pouvez-vous nous préciser pour quelle(s) œuvre(s) et en quoi consistait cette collaboration ?

Jean-Philippe a été une rencontre très importante dans ma vie. Nous nous sommes rencontrés lors d'un projet que nous avons menés conjointement entre mes étudiants au CNSMD de Paris et des étudiants en sciences de l'Université Pierre et Marie Curie. Nous nous sommes « trouvés » en quelque sorte, et sommes avant tout des amis.

Ce que nous aimons par-dessus tout Jean-Philippe et moi, c'est raconter des histoires.

Pour notre première collaboration, Jean-Philippe a imaginé deux étoiles qui tourneraient l'une autour de l'autre, irrésistiblement attirées l'une vers l'autre, jusqu'à s'effondrer l'une dans l'autre et former un trou noir. Ainsi est né *Le Baiser de la Mort*, pour quintette avec piano. Cette pièce est pour nous une métaphore de la passion amoureuse, de son intensité et de son aspect destructeur.

Nous avons ensuite eu l'idée, à la mort de l'astrophysicien Stephen Hawking, de créer un cycle de mélodies qui lui rendrait hommage. Nous avons ainsi composé neuf chansons, les *Hawking Songs*, pour voix et piano préparé. Les poèmes écrits par Jean-Philippe s'inspirent des travaux de Stephen Hawking sur les trous noirs, mais il ne s'agit en rien de vulgarisation scientifique, bien que tout soit scientifiquement exact. Il s'agit avant tout de poésie. Nous avons souhaité rendre palpables les équations de Stephen Hawking, les faire chanter, les rendre perceptibles pour tout un chacun. Chaque chanson possède son univers propre et raconte une histoire fondée sur un article publié par Stephen Hawking. Nous avons tenté de rendre concret des phénomènes contre-intuitifs et complexes, afin de créer un objet musical original qui parle des trous noirs aux humains...et non l'inverse !

Je travaille actuellement sur un *Concerto pour quatuor de saxophone et orchestre* à l'attention du Quatuor Ellipsos. Et c'est encore une fois Jean-Philippe qui m'a raconté une belle histoire. Il sera cette fois question de la mission Artémis qui devrait prochainement mener des humains sur la Lune, et de notre rapport à l'espace. Bien que cette mission puisse paraître déplacée voire absurde à l'heure où tant de défis nous attendent sur Terre, nous pouvons nous poser la question : serions-nous encore tout à fait humains si nous n'exprimions notre élan pour l'exploration et la découverte de l'inconnu ?

Nul doute que notre collaboration mènera à d'autres projets qui pourraient prendre des formes tout à fait inattendues.

Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à un-e compositeur-riche qui souhaite écrire une œuvre en rapport avec le cosmos ?

La nuit, levez les yeux et regardez les étoiles.

Tentez de ressentir la beauté suprême que nous offre le ciel et ses mystères.

Nous vivons dans un monde merveilleux, et la musique est un formidable moyen d'exprimer ces merveilles.

Entretien réalisé en mai 2023